

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

# LE RÉVEIL

POLITIQUE—THEATRE—LITTÉRATURE—BEAUX-ARTS

VOL XIV

MONTREAL, 4 MAI 1901

No 287

## SOMMAIRE

Une partie de "Bluff", *Vieux-Rouge*—Les Affiches, *Pater-Familias* — Mes Collaborateurs, *Rigolo* — Utile Dulci, *Catholique* — La Crémation, *Ignis* — Bibliographie, *M. de la Galerie* — Le Travail des Enfants, *Jean de Bonnefon* L'imagier, *A. Roguenant* — Le Vers dans le Fruit, *Severine* — Le Secret de la Morale, *Octave Mirbeau* — Pour vous, Mesdames.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Le RÉVEIL est imprimé et publié par A. Filiatreault, au No 157 rue Sanguinet, à Montréal.

Le prix de l'abonnement au RÉVEIL est TROIS PIASTRES par année.

## Une Partie de "Bluff"

Les bonnes choses, comme les belles filles, ne sont appréciées qu'en autant qu'on s'en empare petit à petit. Ainsi, la glotonnerie inhérente à notre pauvre nature humaine force la grande majorité des hommes à s'emparer d'un bon morceau et à se le mettre sous la dent, dès que l'occasion se présente, mais celui qui sait jouir préfère attendre.

C'est précisément pour cette raison que j'ai retardé pendant plusieurs semaines la publication de cette lettre de mon vénérable archevêque aux directeurs de la Banque d'Hochelaga, dont M. F. X. St. Charles est le distingué président.

Je n'ai pas inventé le mot distingué, c'est mon Ordinaire en personne qui s'en est servi, et venant d'une aussi haute autorité, il me semble que j'ai bien le droit de m'en servir, en vertu du principe que j'ai toujours observé de prendre mon bien là où je le trouve.

Lorsqu'il s'agit de prendre une belle fille, on lui saisit d'abord la main, etc.,